

# TCHEWSKY & WOOD

## Live Bullet Song



### REVUE DE PRESSE

Au 29 juillet 2019



**poch**  
RECORDS

REPTILE  
music

**autre**  
distribution

---

**MARTINGALE**

Promo indé – Jean-Philippe Béraud – 06 12 81 26 52 – [jp@martingale-music.com](mailto:jp@martingale-music.com)

## RADIO



### 59<sup>e</sup> de la Feraliste nationale de mars

En **playlist** sur (département / meilleur classement Feraliste) : **Radio Alpa** (72 / 1<sup>er</sup> mars, 6<sup>e</sup> avril, 25<sup>e</sup> mai, 37<sup>e</sup> juin), **Fréquence Mutine** (29 / 12<sup>e</sup> avril, 15<sup>e</sup> mars), **Radio Pulse** (61 / 12<sup>e</sup> féraliste mars), **Radio Dio** (42), **Radio Méga** (26), **Radio 666** (14/ 2 diff par jour fin juillet), **Sol FM** (69 / 27<sup>e</sup> juin) ...



### 34<sup>e</sup> du classement national de mars

En **playlist** sur **Radio Campus Orléans** (45), **Radio Campus Amiens** (80/ 31<sup>e</sup> avril), **Radio Campus Bordeaux** (33/ diff dans l'émission « Antirouille »), **Radio U/ Campus Brest** (29/ 28<sup>e</sup> mai) ...



En **playlist** sur **Radio Résonance** (45)

Et locales & émissions : **Studio ZEF** (41), **Euradionantes** (44/ 23<sup>e</sup> d'avril), **SUN** (44), **RBG** (29), **Radio Laser** (35), **La Boucle** ...

Et webradio : La Grosse Radio

## STREAMING



«Lion» en playlist « **The New Rock** » du 05/06 au 06/07

## PRESSE



(35) – Juillet 2019

### Mont-Dol

#### Le trio Tchewsky & Wood aux mercredis du Mont-Dol

Les mercredis du Mont-Dol reviennent pour une série de cinq concerts, quatre auront lieu sur le Tertre, et un dans l'église Saint-Pierre.

Le groupe Tchewsky & Wood ouvre la saison 2019. Ce trio né de la rencontre entre le batteur Gaël Desbois, et la chanteuse comédienne Marina Keltchewsky, puis du guitariste Maxime Poubanne.

« Ce groupe rennais a été choisi par Marquis de Sade en ouverture de leur concert de retour, et ce n'est pas un hasard, leur cold-wave puissante et étrange est rapidement addictive », souligne Étienne Vidon, programmateur de l'événement.

Le batteur compositeur Gaël Desbois est une figure de la scène rennaise, à côté de Miossec, Laetitia Shériff, ou Santa Cruz, entre autres. La chanteuse Marina Keltchewsky, d'origine russe et tzigane, est arrivée à Rennes grâce à l'école du Théâtre national de Bretagne, sa belle voix grave fait merveille. Un duo se crée avec Gaël Desbois, auquel se rajoute, deux ans plus



Le trio Tchewsky & Wood ouvrira les mercredis du Mont-Dol. Cinq concerts gratuits sont proposés tous les mercredis jusqu'au 28 août, et soutenus par la municipalité du Mont-Dol.

| PHOTO : RICHARD DUMAS

tard, Maxime Poubanne, guitariste et claviériste,

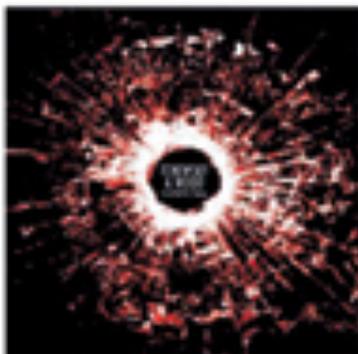
Tchewsky & Wood est né pour un Rock aux accents électroniques, de

la vie portée en musique.

**Mercredi 31 juillet**, à 20 h 30, sur le Tertre du Mont-Dol. Gratuit.



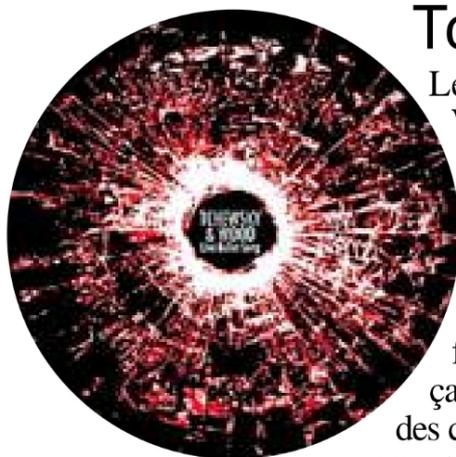
(35) – Juin 2019



### **TCHESKY & WOOD** LIVE BULLET SONGS

10 titres suaves et brûlants, où l'ombre de la new-wave est toujours à l'œuvre dans les confins de leur architecture sonore, brute, et un mélange de langues. De l'anglais au russe sur le groove obscur de « Ya Radilas » au rromani du titre final « Ashun Daje Mori », un thème traditionnel tzigane. Les ambiances noires se succèdent, mais finissent par se délivrer dans leur puissance sensuelle ; de la fascination technoïde de « Twist » à l'imaginaire mortifère d'un « Pays sans capitale », Tchewsky & Wood livre avec ce *Live bullet songs* un véritable terrain de tir sonore. En plein dans le mille.

10 titres – 26 avril 2019 – Poch  
Records / Repote Music / Les Disques  
Normal



## Tchewsky & Wood

Le rock électro de Tchewsky & Wood s'articule façon Orange Blossom autour de la voix grave de Marina en revendiquant diverses racines : Kraftwerk encore, the Fall, Joy Division, Eurythmics, Prodigy ou les Russes Kino... et le folklore tzigane. Un chant en français, anglais, russe ou romani pour des chansons en clair-obscur qui vous prennent aux tripes en vous caressant. Belle voix comme sur ce Four-finger Ballerina. Intense bien souvent, éthérée et aérienne quelquefois, la musique (mais le chant aussi, avec ce russe notamment) et le tempo électro-tribal confèrent à cet album une atmosphère de brûlot sur lequel dansent les vents de la révolte. Capiteux. « *Live bullet song* », chez *Reptile music*.

## **Tchewsky & Wood**

Le 17 mai, 19h, le 6b, 6-10, quai de Seine, 93 Saint-Denis, le6b.fr. (Entrée libre pour les habitants de Saint-Denis avec justificatif ; 5€).

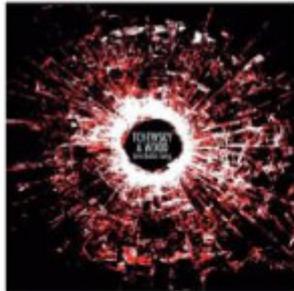
**T** Elle, c'est Tchewsky (Marina Keltchewsky); lui, c'est Wood (Gaël... Desbois). Elle est chanteuse-comédienne, lui musicien. De leur rencontre sur un plateau de théâtre est née une collaboration sonore plutôt originale, qui revisite une certaine new wave froide, juste comme il faut, où guitares rock et sonorités électro collaborent pour solidement soutenir une voix polyglotte et grave qui nous harangue presque. Bien senti !

## Feu de glace



**Tchewsky & Wood**  
*Live Bullet Song*  
Poch Records/  
L'Autre distribution,  
10 titres, 38 min.

**Electro-rock.** Tchewsky est Marina Keltchewsky, comédienne polyglotte parisienne d'origine russe, au souple et fier chant de velours sombre. Wood est Gaël Desbois, émérite batteur rennais et manipulateur de sons synthétiques. Leur univers éclairé par un soleil froid s'est progressivement réchauffé au contact de la guitare de Maxime Poubanne. Il est un enfant du big bang de la new wave romantique, hypnotique, tribale et glaçante des eighties, grandi dans un XXI<sup>e</sup> siècle toujours plus instable. Rencontrés sur un premier maxi sorti pour accompagner leur prestation aux Trans Musicales 2017, les favoris *Lion (In A soviet Zoo)* et *Love She Said* reviennent sur ce premier album. Ils sont accompagnés de huit titres inédits dévoilant de nouvelles facettes, telle la lente tendresse sensuelle d'*Have You*. Anglais, français, russe et même romani (une version *a capella* du traditionnel gipsy *Ashun Daje Mori*) sont les langues rencontrées lors de ce périple forcément nocturne. (Philippe Richard)



**TCHESKY  
& WOOD**  
**LIVE BULLET SONG**  
*Post punk*  
*L'Autre Distribution*

Leur premier EP (*Chapter One*) avait déjà planté le décor : rythmes soutenus et chant grave agrémentés de vibrations influencées par l'antique cold-wave. Le trio rennais Tchewsky & Wood, après avoir étoffé son curriculum vitæ de quelques prestations scéniques notables, vient battre le fer tant qu'il est encore brûlant, enclenchant la vitesse supérieure grâce à un premier long format intitulé *Live bullet song*. Dès l'écoute des premières pistes, une myriade de pulsations électroniques se combine aux battements denses de Gaël Desbois, le magnétisme aux accents russes de Marina Keltchewsky, outre la guitare de Maxime Poubanne en soutien de la belle alchimie. Les machines et les cordes viennent ainsi s'entrechoquer avec une appétence non masquée pour les impulsions tribales, couvertes d'entêtements aussi sombres que gonflés d'ardeurs. Imaginez la grande prêtresse Siouxsie convertie aux énergies les plus impénétrables bien qu'infiniment modernes... Vous n'êtes plus très loin de la vérité! *Ivlo Cold*

## Tchewsky and Wood fête son album à l'Ubu

Le groupe rennais est en concert, ce soir, à l'occasion de la sortie de *Live Bullet Song*. Avec, aussi, Michel Cloup Duo.



*Tchewsky and Wood, en concert ce soir à l'Ubu.*

| CRÉDIT PHOTO : RICHARD DUMAS

Elle, c'est Marina Keltchewsky, comédienne et chanteuse. Lui, c'est Gaël Desbois, batteur entre autres pour Miossec, Dominic Sonic, Laetitia Sheriff... Elle, c'est donc Tchewsky et lui Wood.

Déjà aperçue en première partie de Marquis de Sade, au Liberté, lors du concert de reformation du mythique groupe rennais, en septembre 2017, la formation née il y a quatre ans, fête ce soir à l'Ubu, la sortie de son premier album, *Live Bullet Song*.

Depuis, le son de Tchewsky and Wood s'est enrichi des guitares de Maxime Poubanne. Sur le fond, il livre toujours un rock inspiré par la new wave et le post-punk et porté par une voix au glamour froid, qu'elle s'exprime en français, en anglais ou en russe. Il n'est pas sans rappeler le duo français Kas Product dans son approche froide et mécanique qui n'exclut pas une certaine sensualité et quel-

ques montées fiévreuses.

En première partie, Michel Cloup, membre fondateur de Diabologum, groupe essentiel du rock français des années 1990. En duo guitare-batterie, accompagné de quelques éléments électroniques, le Toulousain s'exprime toujours à travers un parlé chanté vindicatif.

Son dernier album, *Danser danser danser sur les ruines* laisse entrer un peu de lumière dans sa musique souvent sombre. Mais Michel Cloup conserve la même verve dans ses textes coup-de-poing, conteur de nos désillusions mais aussi de nos espoirs. Plus dansant, peut-être. Les poings toujours serrés, sûrement.

Philippe MATHÉ.

**Vendredi 26 avril**, à partir de 20 h, à l'Ubu. Tarif : 10 €, 8 €.

## Résidence au féminin à Hydrophone

Tchewsky & Wood et Mistress Bomb H feront vibrer les murs de l'ancienne base de sous-marins lors d'un concert.



Pour la première résidence à l'Hydrophone, Tchewsky & Wood et Mistress Bomb H se produiront sur scène ce samedi.

CRÉDIT PHOTO : NONNA GOMILA

### Le rendez-vous

Les femmes mènent la danse pour la première résidence à Hydrophone, nouvelle scène des musiques actuelles.

Ce sont Tchewsky & Wood et Mistress Bomb H cette semaine qui ont pris possession de l'ancienne base de sous-marins transformée en salle de concert. Le travail subtil du son et de la voix forment un trait d'union entre les deux formations.

L'obsession d'Hélène Le Corre, alias Mistress Bomb H, est « **d'attraper les sons qui [l'] exaspèrent pour les rendre presque mélodieux à l'oreille** ». Comme ces bruits nocturnes de travaux qui offrent une réverbération naturelle qu'elle aime s'approprier. Accompagnée sur scène du batteur Frédéric Sorgniard, la chanteuse assume un style industriel, une musique aux accents électroniques renversants.

Marina Keltchewsky de Tchewsky

& Wood évolue, quant à elle, dans un univers rock avec un côté tribal qui lui est propre. « **Le chant est complété par des percussions qui seront très présentes** », explique la comédienne et chanteuse. L'édifice industriel, truffé de passages perforant les murs blindés, s'aligne sur les créations des deux femmes.

« **Je suis épatée de répéter dans ce cadre complètement fou. Le matériel son est vraiment performant, on peut bien travailler** », explique Hélène Le Corre. Pour Marina Keltchewsky, Hydrophone permet de mieux développer sa musique : « **Avec une installation de qualité, on se donne plus. On arrive à travailler le son tout en finesse** ».

**Samedi 13 avril**, Hydrophone face A. Des places à 12 € encore disponibles, réservations sur Internet : [billetterie.hydrophone.fr](http://billetterie.hydrophone.fr)

Victoria GEFFARD.

# Hydrophone.

## Un concert électro, samedi

Dans le cadre du festival Les Femmes s'en mêlent, qui a lieu du 21 mars au 10 avril, l'Hydrophone accueille, samedi prochain à 21 h, un concert électro.



*Marina Keltchewsky, du groupe Tchewsky & Wood, et Hélène Le Corre, de Mistress Bomb H.*

Le festival Les Femmes s'en mêlent met en avant des artistes féminines qui ont une vision singulière et moderne de la musique. L'Hydrophone accueille pour la première fois dans ses studios des artistes en résidence du 10 au 12 avril. Le but de cette résidence croisée est de créer des échanges entre les artistes afin d'améliorer leur présence scénique.

Mistress Bomb H entame la tournée de son dernier album « Say it loud », (six titres), sorti en décembre 2018. Au son minimaliste, électro, à la voix

percutante, Hélène Le Corre associe pour la première fois la batterie de Fred Sorgniard.

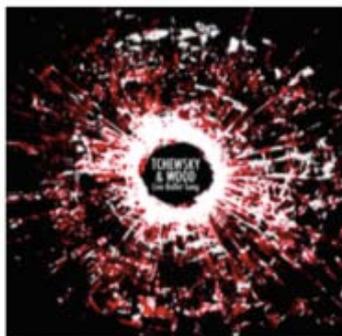
Tchewsky & Wood est un groupe né de la rencontre entre la chanteuse et comédienne Marina Keltchewsky (Tchewsky) et le musicien et beat-maker Gaël Dubois (Wood). Le guitariste Maxime Poubanne les a rejoints sur leur dernier album. Du rock aux sonorités électro, des textes chantés en anglais, en roumain trouvent leurs influences dans l'univers tzigane et russe des années 1990. Sortie nationa-

le de leur nouvel album de dix titres « Live Bullet Song » le 26 avril 2019.

Le résultat : deux groupes aux sons industriels, une expérience live authentique à vivre sur la scène de l'Hydrophone.

### ▼ Pratique

Concert à l'Hydrophone-Face A, La Base, 11, rue d'Estienne-d'Orves, 56100 Lorient, le samedi 13 avril, à 21 h. Tarifs : 12 € ; réduit, 7 € et 5 €. Billetterie sur place.



### TCHEWSKY & WOOD

Live bullet song  
(Autoproduction)

Il y a bon nombre de moyens de découvrir des groupes, à part celui-ci (lire un article), la chronique de ce premier album de Tchewsky & Wood (qui suit le EP Chapter one paru l'an dernier) permet d'en confronter deux autres. Celui qui nous a amené à croiser la route de la voix envoûtante de Marina Tchewsky est «la première partie», un gros concert offre souvent la possibilité de voir un «petit» groupe, celui des Young Gods à Paris nous a plongé sans préparation préalable dans l'univers du combo où les machines et leurs rythmes binaires prennent une place aussi importante que le chant et ses mélodies. L'autre moyen, c'est la lecture des punchlines destinées à promouvoir ou présenter le groupe et dans le cas présent, on aurait pu lire «transe électro-mantra-pop» ou «new-wave futuriste polyglotte», deux formules qui nous auraient fait fuir dans la seconde. Et on serait donc passer à côté d'un projet pour lequel je ne parlerais pas de «transe» ou de «mantra», ou l'aspect «new wave» n'est qu'une influence parmi d'autres et où l'apparition de différentes langues (anglais, russe, romani, français) donne un peu de variété, de chaleur et d'exotisme à un ensemble assez homogène et qui se laisse agréablement écouter chez soi même si cela n'égale pas les sensations live.

■ Oli

## Rochefort-en-Terre. Le trio Tchewsky & Wood cultive l'itinérance



Tchewsky & Wood, un trio à découvrir avec Marina Leltchewsky, Gaël Desbois et Maxime Poubanne | RICHARD DUMAS.

**Tchewsky & Wood offre un univers sonore allant d'atmosphères cold wave au rock en passant par de la transe électro-mantra-pop. À découvrir, dimanche, à l'Étang Moderne.**

Après avoir été choisi pour assurer la première partie du groupe [Marquis de Sade](#), en septembre 2017, lors de sa reformation, puis remarqué avec son passage aux Transmusicales de Rennes, le groupe rennais [Tchewsky & Wood](#) sera sur la scène de l'Étang Moderne, dimanche soir.

Le groupe est né de la rencontre, en 2015, entre Gaël Desbois, batteur et natif de Malestroit, et la comédienne Marina Leltchewsky, « sur un plateau de théâtre lors d'une résidence », précise Gaël Desbois. De cette rencontre, et d'une affinité d'univers, naîtra un duo, « avec des percussions » qui se transformera en trio avec l'arrivée du guitariste Maxime Poubanne qui « apporte les arrangements. »

### Russe, français, romani

Le groupe délivre une musique riche en univers sonores et si certains y retrouvent « une atmosphère cold wave [courant musical dont The Cure est un des représentants célèbres, N.D.L.R.] avec une musique un peu froide », d'autres lui associent « l'esprit rock », voir « une transe électro-mantra-pop ». Signe d'une difficulté de classement qui est tout à l'honneur des trois musiciens et de l'identité propre de leur musique aux consonances tribales, enrichie de belles mélodies où se mélangent l'anglais, le russe, le français et le romani.

Côté musique, c'est Gaël qui préside à la composition. « Je compose à l'ordinateur les lignes de basses et la rythmique », puis, suit un travail avec Marina dans une démarche d'improvisation. « Elle place ce qu'elle ressent, ce que lui inspirent les morceaux. »

Née en France de parents Russes, Marina puise dans son itinérance et sa polyculture – tzigane, russe et française – les paroles de ses textes. « Marina a beaucoup voyagé, ses chansons sont des mots choisis avec la force d'une prière ou parfois une sorte de mantra. » Elle y parle d'elle et de ce qui l'anime ou pointe les différences de société comme dans [Lion \(in soviet zoo\)](#) où Marina parle de son retour en France après plusieurs années en Russie. « Son parcours nourrit les textes », souligne Gaël Desbois.

### Rythmes techno

Ainsi, la voix grave et profonde de Marina prend toute son ampleur sur des morceaux comme [Four Finger Ballerina](#) ou [Burning water](#) quand, derrière les rythmes techno ou tribal, se placent de belles envolées mélodiques qui donnent aux chansons un côté addictif. Alors, cold wave, rock ou trans ? « On ne se pose pas la question, on se fait plaisir. C'est aux disquaires ou aux journalistes de classer les choses. Nous, on joue ! conclut Gaël, qui se dit supercontent de revenir jouer dans le secteur. J'ai grandi à Pleucadeuc ! »

Ce dimanche, à 21 h, l'Étang Moderne. Tarif : 6 €. Réservation au 02 97 43 51 33.

## Tchewsky & Wood. « Live bullet song » ★★

STÉPHANE GUIHÉNEUF



Publié le 13 mai 2019 à 16h56 Modifié le 13 mai 2019 à 17h49 VOIR LES COMMENTAIRES



(Poch records/Reptile music/L'Autre distribution)

*Les Rennais de Tchewsky & Wood dessinent, dans « Live bullet song », des territoires sonores fascinants et mouvants.*

Tchewsky, c'est Marina Tchewsky au chant. Wood, c'est Gaël Desbois aux synthés. De la rencontre entre ces deux-là, un projet est né, sur lequel Maxime Poubanne à la guitare est venu se greffer. Dans « Live bullet song », premier album qui fait suite à un EP sorti en 2018, le trio déploie une musique électro et urbaine, parfois sauvage, souvent délicate dans sa construction pop sombre. Tchewsky & Wood y dessine des territoires fascinants et mouvants (« Twist ») dans lesquels se fond le chant en russe, français ou anglais de Marina Tchewsky (« Burning water »).



De « Lion (In a soviet zoo) » à « Love, she said », la musique des Rennais, riche d'influences, est multiforme : sonorités post-rock par ici, électro hypnotique par là. Entre une belle ballade électro (« I have you ») et un chant traditionnel (« Ashun Daje Mori »), on se laisse happer par des envolées radieuses et des mélodies entêtantes.

« Live bullet song » (Poch records/Reptile music/L'Autre Distribution)



Mai 2019

Foutraque.com

□ chronique disque

### Live Bullet Song

Tchewsky & Wood

Poch Records/Reptile Music - 26 avril 2019

J'aime 7 Tweet Partager



Au début de l'année 2018, le duo (devenu trio) rennais Tchewsky & Wood sortait un premier EP, nommé *Chapter One*, juste bluffant. La voix slave de Marina Keltchewsky portée par la musique martiale et sensuelle de Gaël Desbois et les riffs de la guitare de Maxime Poubanne nous a emportés. Autant dire qu'on était impatient d'entendre leur musique sur un format plus long. C'est chose faite avec *Live Bullet Song*, leur premier album avec 10 morceaux, dont deux qui figuraient sur l'EP, le tubesque *Lion (in a soviet zoo)* et *Love She Said*. Pour les informations concernant la création du groupe, on vous invite à lire notre chronique de l'EP.

Inutile de créer un suspense, l'album est à la hauteur de l'EP fois deux, soit le double de plaisir, notamment le mélange des langues, anglais, français, russe, romani. L'ambiance à la fois sombre, métallique et chaude grâce aux rythmes et à la voix, est un heureux mix digne du parfum des classiques du film noir comme *Les forbans de la nuit* de Jules Dassin et *La nuit du chasseur* de Charles Laughton. Ici l'atmosphère, presque féline et trouble qui se dégage des morceaux est magnifique. On ferme les yeux et on se laisse (em)porter par les rythmes magnifiquement trouvés et mis en formes. C'est du cousu main, de la sensibilité d'orfèvre pour réaliser un album que l'on réécouterait de nombreuses années comme, *Kaleidoscope* de Siouxsie and The Banshees, *Try Out* de Kas Product et *L'Eau Rouge* des Young Gods. Pour vous faire votre propre avis, écoutez sans plus attendre ce *Live Bullet Song*, qui devrait vous donner des vibrations positives. Enfin, à noter que l'album est édité en collaboration entre Reptile, structure maison, *Les Disques Normal* bien connus de la scène rennaise, et le jeune label Poch Records. Ce label est le bébé du graphiste Poch qui a aussi réalisé la pochette de l'album et fait remonté sur scène en 2017, le groupe Marquis de Sade avec en première partie Tchewsky & Wood.

On achève notre chronique avec la traduction de la première phrase de *Carnival Girl* qui ouvre l'album : « C'est pas ton genre, Elle a des kilomètres à son compteur, C'est pas une call girl, juste une cow girl, la fille d'un commerçant, Elle aime la soie, Elle vend du sel. Elle est nue dans sa loge, Chéri, elle va la faire cette danse. » (Merci à Marina Keltchewsky pour la traduction - nota : Interview du groupe dans le n°9 de la revue *Persona* qui sortira en juin 2019 -).

Chronique du EP *Chapter One* EP [ici](#)

Tchewsky & Wood sera en concert le 18 mai 2019 au Supersonic à Paris avec **Priests** et **Lush Rush**

[www.facebook.com/TchewskyAndWood/](http://www.facebook.com/TchewskyAndWood/)  
[tchewsky-wood.bandcamp.com/album/live-bullet-song](https://tchewsky-wood.bandcamp.com/album/live-bullet-song)  
[www.youtube.com/watch?v=\\_Wy\\_uayJYkY](https://www.youtube.com/watch?v=_Wy_uayJYkY)

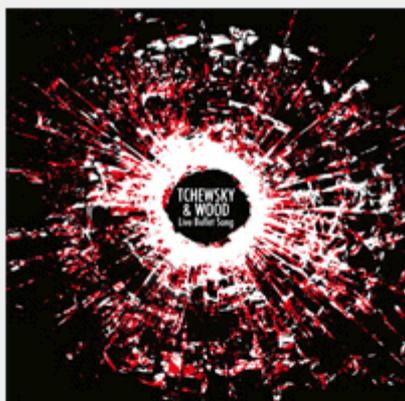
auteur : Paskal Larsen - [pjulou@free.fr](mailto:pjulou@free.fr)

**MARTINGALE**

Promo indé – Jean-Philippe Béraud – 06 12 81 26 52 – [jp@martingale-music.com](mailto:jp@martingale-music.com)

## # TCHESKY & WOOD

Live Bullet Song (Reptile Music / L'Autre Distribution) avril 2019



Fruit de la rencontre sur un plateau de théâtre entre la comédienne et chanteuse **Marina Keltchewsky**, du batteur **Gaël Desbois** (*Miossec, Mobiiil, Del Cielo, Laetitia Sheriff, Chasseur...*) et du guitariste **Maxime Poubanne** (*We Are Van Peebles*), le groupe Rennais Tchewsky & Wood propose une musique dans une esthétique d'inspiration plutôt cold wave.

Les titres s'enchaînent dans une lumière noire, portés par des aspirations rythmiques et un chant polyglotte (anglais, russe, romani, français) plutôt bien assuré. Mais malgré des qualités mélodiques indéniables ("*Lion (in a soviet zoo)*", "*I have you*", "*Twist*", "*Ashun Daje Mon*"), un travail sur le rythme et les ambiances, en se montrant capable de jouer avec les moments de tension et de détente dans une pulsation commune, ce **Live Bullet Song** manque trop souvent d'intensité, de profondeur, et est trop lisse pour sortir vraiment du lot. "Des chansons à balle réelle" mais en définitif assez inoffensive...



En savoir plus :

[Le Bandcamp de Tchewsky & Wood](#)

[Le Soundcloud de Tchewsky & Wood](#)

[Le Facebook de Tchewsky & Wood](#)

*Le Noise (Jérôme Gillet)*



1er mai 2019 /

**Tchewsky and Wood**  
"Live Bullet Song" (Reptile music)

rédigé par Guillaume Mazel

4 votes  
(10/10 - 4 votes) notez cet album

Si j'écris sur un son, c'est dans l'espoir de pouvoir traduire une chair de poule mienne en envie d'autrui, c'est un petit travail facile quand l'émotion est brute, naturelle, né ainsi, dans cette mélodie, dans cette composition, dans cette voix et avec les mots innés. Si j'écris sur un disque, c'est que le frisson a été séisme quelque part, et qu'il n'y a d'autre survie que de vous avertir avant qu'il ne vous touche, des contrecoups magnifiques, des bombes. Il y a quelques mois, j'écrivais un de mes post littéraire et déjanté sur un morceau trouvé au hasard, les tremblements commencèrent là, la vidéo de ce titre "Lion (in a soviet) zoo" m'amusait de son esthétique très linographie russe (j'ai toujours aimé cette part d'art simple et directe qu'ont les affiches de propagande, un peu Bauhaus, teutonne, soviet, froide a souhait et puissante a en bramer) mais c'est la voix qui râlait, méchante, menaçante, profonde comme un dégoût, belle comme un plaisir et douce comme une vipère, qui tordait le rythme réitératif et musclé.

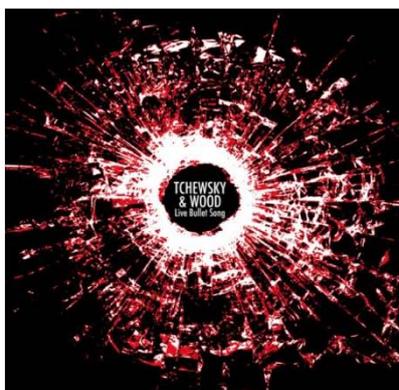
Depuis mon crâne a un appartement rien que pour eux. Réunion rennais entre le compositeur Gaël Desbois (Wood, isn't it ?), le guitariste Maxime Poubanne (où l'art de faire du feu avec le givre avec une guitare) et l'extra-terrestre Marina Keltchewsky (Tchewsky не так ли ?), ce groupe Tchewsky & Wood vient bombarder avec son « Live bullet song » un panorama un peu trop inerte. Bombarder n'est pas un vain mot, le rythme a ici une hégémonie incroyable, une mélodie a lui seul, c'est l'organe vital. Mais ces bombes rituelles ne seraient rien sans la voix polyglotte de Marina, qui déclame comme bonne actrice, des surréalismes quasi cadavres exquis, répétitifs jusqu'à l'incrustation, dans une voix qui prononce chaque mot avec l'émotion d'une guerre. La voix, je suis adepte à Anna Calvi quand elle se fâche, à Karin Dreijer Andersson dans ses plaies, et à Tchewsky dans tous ses onirismes. Il y a un effet théâtral dans son usage, et un apprentissage d'horizons épars, Roumanie, Russie, Maroc, France, qui fait des cratères dans nos conceptions sonores. Tchewsky & Wood est, depuis le premier son, un truc a part du monde, belliqueux, farouche et intense. Peu de groupes ont cette étincelle, cette différence qu'il est inutile de décrire tant elle subjugue, hors du commun, oui, hors de la dimension humaine, ce groupe est une machine a sensation qui ferait danser les obus.

Si je m'appuie surtout sur les titres quasi militaires, hymnes a émotions, ( Burning water), je n'en dénigre pas non plus le côté ironiquement pop (I have you), du slow a l'imagerie vicieuse, et les incandescences qui nous fulgurent le long de cette explosion (Carnival girl) et qui font que l'ensemble est une petite œuvre d'art sous forme de grenade et baignée a la nitroglycérine. L'effet est dévastateur autant que constructif, ce qu'il reste de la cold, du Post-punk est remis sur d'autres fondements, redéfinis dans les frissons, promené sur des lignes jusqu'ici inconnues, comment pouvait on croire qu'entre théâtre, violence et art, on trouverait l'entité parfaite de la musique actuelle ? Prometteur est peu dire dès lors, la promesse est faite, et il n'y a aucun doute que ce groupe, dans son idée de la musique, a déjà pensé où poser ses prochains horizons, dans quelle langue et sous quel bombardement seront les prochaines œuvres théâtrales, je crois fermement, que ce groupe est une part importante de l'avenir, parce que quand je parle de son, j'ai le frisson, et quand je parle d'eux, j'ai l'explosion. Vive ce grand séisme.



Tchewsky & Wood, « Live bullet song » Note : 4 sur 5

**Solennelle, la néo cold-wave des Rennais de Tchewsky & Wood ne fait pas dans la dentelle. Un premier album solide et cohérent qui n'est pas sans évoquer, rien que pour la voix de Marina, sa chanteuse, des formations prestigieuses comme Siouxi & The Banshees ou encore X-Mal Deutschland.**



Les précurseurs en Bretagne des Rennais de Tchewsky & Wood (alias Marina Keltchewsky et Gaël Desbois) avaient, ou ont toujours, pour noms : Marquis de Sade (qui enregistre actuellement un 3ème album studio), End of Data ou encore Complot Bronswick. Trois groupes à part en Bretagne, rock, post-punk ou cold-wave, qui sont allés puiser leurs sources d'inspirations musicales et esthétiques (un peu) en dehors de l'Amérique lointaine, et de la Grande-Bretagne si proche, quelque part en Europe. Un peu intello aussi, à leur manière. Exigeants, quoi ! En 2019, à sa façon, martiale, froide et robotique, portée par la voix de pythie de la chanteuse et comédiennes Marina Keltchewsky, des guitares épileptiques, et des beats hypnotiques, le duo (trio, en fait, avec le guitariste Maxime Poubanne) Tchewsky & Wood s'inscrit dans cette tradition. Après un mini-album remarqué

début 2018, *Chapter One*, sur lequel figurait déjà le troublant *Lion (In A Soviet Zoo)* psalmodié en anglais, le groupe passe à la vitesse supérieure avec cet album soigné et racé. Dix titres d'inspiration cold-wave qui rappelleront aux amateurs les incantations de Siouxi & The Banshees (écoutez *Carnival Girl* ou *Love, She Said*), ou la puissance d'une formation aujourd'hui un peu oubliée comme X-Mal Deutschland (sur *Burning Water*). Cela ne respire pas la joie mais, pour avoir vu le groupe sur scène en 1<sup>ère</sup> partie des Young Gods, on peut témoigner que Tchewsky & Wood sait émouvoir le public, voire l'entraîner dans une danse morbide endiablée (*Twist*). Le disque s'achève de façon énigmatique sur un titre chanté a capella, *Ashun Daje Mori*. Un classique évoquant la « malédiction » frappant le peuple gitan. Et au jeu des comparaisons, l'on verrait ou plutôt entendrait bien Marina mêler sa voix à celle contralto de Lisa Gerrard de Dead Can Dance. D'ailleurs, Brendan Perry, l'autre moitié du duo DCD, vit en Bretagne depuis bientôt quatre ans. Le monde est vraiment tout petit.

**Frédéric RAPILLY**

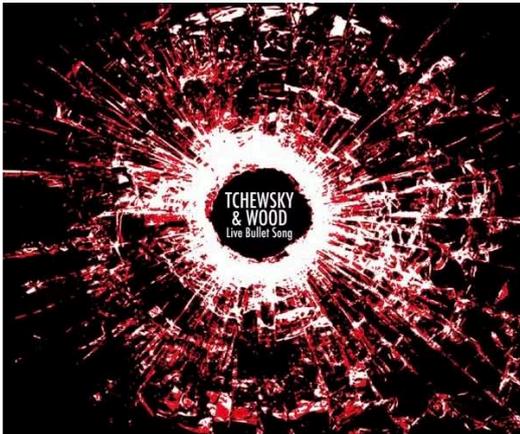
Tchewsky & Wood, « Live bullet song » (Reptile Music / L'Autre Distribution) – 4/5



Avril 2019

## Tchewsky & Wood – Live Bullet Song

Publié par *Jonathan Lopez* le 26 avril 2019 dans *Chroniques, Toutes les chroniques* | *0 commentaire*



(Poch Records, 26 avril 2019)

DE LA PER-SO-NNA-LI-TÉ. N'est-ce pas ce que les détecteurs de talent recherchent avant tout dans leurs infâmes télé-crochets pour pouvoir ensuite faire rentrer les ronds avec des pseudo artistes interchangeables chantant des bouses formatées à mort ? Souvent, cette "personnalité" se résume à une coupe improbable, un prénom qui n'existe pas ou un style vestimentaire d'un autre temps. Avec Tchewsky & Wood, on ne sait même pas à quoi ressemblent les membres du groupe mais on sait déjà qu'on a affaire à un groupe peu commun.

Pourtant il n'y a pas besoin de chercher bien loin pour trouver leurs influences, leur son naviguant entre post punk, électro et new wave (tendance cold). Et là, vous vous dites "*c'est vrai qu'un groupe qui fait du post punk ou assimilés aujourd'hui, c'est d'une originalité folle*"...

Mais la vraie singularité de Tchewsky & Wood (la PER-SO-

NNA-LI-TÉ) c'est cette voix, celle de Marina Keltchewsky (la "Tchewsky" du groupe donc, "Wood" étant le beatmaker Gaël Desbois, ne nous demandez pas pourquoi). Une voix grave (non, pas à la Ian Curtis ou Peter Murphy) qui emporte tout sur son passage, une voix parfois très sensuelle qui sait se faire ensorcelante ("I Have You", "Four-Finger Ballerina").

Si le groupe excelle dans un registre pop délicat, il se mue parfois en implacable machine à danser sans jamais verser le kitsch ("Lion (In A Violet Zoo)", "Love, She Said" issus de leur premier EP déjà riche en promesses). Pour couronner le tout, Marina jongle entre l'anglais, le français et le russe avec une classe indéniable (l'imposante et corrosive "Burning Water" qui enflammerait d'un coup d'un seul n'importe quelle étendue d'eau). Maintenant on sait traduire le mot "tube" en trois langues (pour votre gouverne, des tubes, des hits ou des хит).

On guettera de près la suite de la carrière de ce trio rennais bourré de PER-SO-NNA-LI-TÉ et au talent de composition indéniable. Ce *Live Bullet Song* explosif se révèle d'une précision diabolique. Une véritable *bullet in the head*.

Jonathan Lopez

## Retour argentique sur Tchewsky & Wood

*Écrit par rédaction dans Concerts, Les Escapades le 6 mai 2019 | 0 commentaires*

**Vendredi 26 avril, l'Ubu est animé par la fièvre musicale et verbale de Michel Cloup Duo, et d'un autre duo, rennais celui-ci : Tchewsky & Wood. Une 1ère partie saisie par le grain argentique de la photographe Paulin-e Goasmat.**



## Tchewsky And Wood – A Tomber Par Terre

Par **Patrick Benard** - 26 avril 2019

65 0



Un faux duo avec le fantôme de Nico



Tchewsky & Wood

Apré, angoissant et léger

Ils sont deux d'après l'appellation du groupe mais trois en réalité, avec l'ajout des guitares de **Maxime Poubanne**. Alors reprenons depuis le début et parlons de **Marina Keltchewsky (Tchewsky)**, mot compte triple au scrabble et s'écrit comme ça s'éternue) et de **Gaël Dubois**. La première n'est pas forcément une inconnue dans l'underground... du cinéma et surtout du théâtre. On peut la voir dès **2013** sur l'écran dans « **Déchirés / Graves** » mais surtout dans les mises en scène théâtrales de **Stanislas Nordey**, carrément. On frappe d'autant plus dans le lourd dès les premiers sons de sa voix. Proche d'une voix masculine encanaillée d'une rencontre impromptue avec **Nico**, elle séduit et foudroie n'importe qui. Quand on connaît son parcours géographique, on comprend tout ou presque : née en Russie, elle a parcouru la Yougoslavie (enfin, ce qu'il en restait dans les années 90), le Maroc, l'Argentine et s'établit en France. Elle a drôlement eu raison en rencontrant **Gaël Dubois, alias Wood**, musicien et beat-maker comme il en existe peu.

*Tchewsky & Wood – Carnival Girl*



A eux trois, donc, les voici délivrant une musique qui mêle à la fois, la cold wave, l'électro et l'expérimentation via un chant qui manie parfaitement les langues au sein d'un seul titre par exemple.

Dès « **Carnival Girl** », on est transporté dans un univers fantastique et réaliste ou « **Ya Radilas** » conjugue les langues à merveille. Tout est surprenant, étouffant et agréable pourtant. La plus belle découverte de cette année pour l'instant. Comme on les adore on publie la chronique le jour de la sortie de l'album. Cool, non ?

### *Tchewsky & Wood – Ya Radilas*



et puis, en prime, comme on aime tant, voici le clip typique du duo / trio.

### *Tchewsky & Wood – I Have You*



Tchewsky & Wood / Live Bullet Song

Poch Records / Reptile Music

**Patrick Bénard / [culturesco.com](http://culturesco.com)**

---

**MARTINGALE**

Promo indé – Jean-Philippe Béraud – 06 12 81 26 52 – [jp@martingale-music.com](mailto:jp@martingale-music.com)

## On a aussi écouté Tchewsky & Wood – Live Bullet Song

Il y a dans “Live Bullet Song” une énergie salutaire, une puissance hautement cathartique, comme si **Tchewsky & Wood** avait composé et chanté la bande-son d’un monde gravement accidenté, en morceaux. Un monde d’après le crash de 2008, dont finalement nous subissons toujours les lentes et ultra-dangereuses irradiations. Un monde par ailleurs sidéré et traumatisé par des changements technologiques d’une ampleur inouïe, probablement sans précédent.

A partir de ce constat, le désormais trio s’est employé à réinventer une new-wave ultra-moderne, autour de la voix incroyable de **Marina Keltchewsky**. Les musiciens **Gaël Desbois** et **Maxime Poubanne** déploient un univers musical complexe, électro mais pas seulement. On y retrouve l’élégance de la pop, la froideur de *Kas Product*, la martialité du post-punk.

La musique de **Tchewsky & Wood** est hautement urbaine, cosmopolite par essence, violente par nécessité. Elle propulse des textes profonds dessinant des portraits féminins, chantés en anglais, russe, français et romani, renforçant le caractère morcelé d’un monde en souffrance, mais soulignant aussi une étrange unité souterraine, une vitalité mystérieuse.

Toute la force de “Live Bullet Song” repose sur ce bel et terrible équilibre. Le point de rencontre entre tant de contraires. La destruction et la survie, la sensualité et la brutalité, la fragmentation et la communion. La sauvagerie d’une guitare électrique accompagnant des mélodies d’une grande finesse.



(Music Maniac) – Avril 2019

## Tchewsky & Wood / Live Bullet Song (2019)

Publié par FRAP sur 26 Avril 2019, 00:49am

**Catégories :** #Album, #Cold-Wave, #Siouxie and The Banshees, #X-Mal Deutschland, #Bretagne, #Artiste culte, #Rock, #Rock Européen

**CHRONIQUE (2019). Solennelle, la néo cold-wave des Rennais de Tchewsky & Wood ne fait pas dans la dentelle. Un premier album solide et cohérent qui n'est pas sans évoquer, rien que pour la voix de Marina, sa chanteuse, des formations prestigieuses comme Siouxie & The Banshees ou encore X-Mal Deutschland.**

Les précurseurs en Bretagne des Rennais de Tchewsky & Wood (alias Marina Keltchewsky et Gaël Desbois) avaient, ou ont toujours, pour noms : Marquis de Sade (qui enregistre actuellement un 4ème album studio), End of Data ou encore Complot Bronswick. Trois groupes à part en France, rock, post-punk ou cold-wave, qui sont allés puiser leurs sources d'inspirations musicales et esthétiques (un peu) en dehors de l'Amérique lointaine, et de la Grande-Bretagne si proche, quelque part en Europe. Un peu intello aussi, à leur manière. Exigeants, quoi ! En 2019, à sa façon, martiale, froide et robotique, portée par la voix de pythie de la chanteuse et comédiennes Marina Keltchewsky, des guitares épileptiques, et des beats hypnotiques, le duo (trio, en fait, avec le guitariste Maxime Poubanne) Tchewsky & Wood s'inscrit dans cette tradition. Après un mini-album remarqué début 2018, *Chapter One*, sur lequel figurait déjà le troublant *Lion (In A Soviet Zoo)* psalmodié en anglais, le groupe passe à la vitesse supérieure avec cet album soigné et racé. Dix titres d'inspiration cold-wave qui rappelleront aux amateurs les incantations de Siouxie & The Banshees (écoutez *Carnival Girl* ou *Love, She Said*), ou la puissance d'une formation aujourd'hui un peu oubliée comme X-Mal Deutschland (sur *Burning Water*). Cela ne respire pas la joie mais, pour avoir vu le groupe sur scène en 1<sup>ère</sup> partie des Young Gods, on peut témoigner que Tchewsky & Wood sait émouvoir le public, voire l'entraîner dans une danse morbide endiablée (*Twist*). Le disque s'achève de façon énigmatique sur un titre chanté a capella, *Ashun Daje Mori*. Un classique évoquant la « malédiction » frappant le peuple gitan. Et au jeu des comparaisons, l'on verrait ou plutôt entendrait bien Marina mêler sa voix à celle contralto de Lisa Gerrard de Dead Can Dance. D'ailleurs, Brendan Perry, l'autre moitié du duo DCD, vit en Bretagne depuis bientôt quatre ans. Le monde est vraiment tout petit.

Frédéric Rapilly

Cold-Wave. Tchewsky & Wood, Live Bullet Song, Reptile Music

Titre coup de cœur : *Four-Finger Ballerina*

ACTUS, PORTRAITS

## TCHEWSKY & WOOD : « CHAQUE LANGUE PERMET DE DIRE UNE CHOSE BIEN PARTICULIÈRE »

Live Bullet Song, le premier album de Tchewsky & Wood sortira le 26 avril. Ils seront en concert le même jour à l'Ubu.

Rencontre avec Gaël, Marina et Maxime.

L'aventure a commencé il y a 4 ans sur un plateau de théâtre. Vous pouvez me raconter l'histoire de Tchewsky & Wood ?

Gaël : effectivement, tout a commencé il y a 4 ans lors d'une résidence de théâtre. On ne se connaissait pas auparavant. Nous avons été invités par le metteur en scène rennais Arnaud Stephan. Lors de ce moment de recherche, Arnaud nous a demandé de travailler sur une chanson.

“ J'ai été assez rapidement attiré par la culture musicale de Marina, la langue russe et le chant tzigane. ”

C'était quelque chose de complètement nouveau pour moi dans ma pratique musicale.

Avec ce nom, on pense à un duo, mais il y a aussi Maxime Poubanne à la guitare que l'on connaît dans We are Van Peebles. Comment s'est faite la rencontre avec Maxime ?

Gaël : après quelques premiers concerts en duo, nous avons souhaité ouvrir notre laboratoire. Peut-être d'abord pour étoffer notre son en live. Marina connaissait Maxime, par le biais également du théâtre. La rencontre ensuite à trois s'est faite très naturellement. Maxime a rapidement trouvé sa place sur les morceaux.

Votre musique c'est un peu de l'électro-mantra-pop avec des rythmes tribaux et une voix grave et profonde. Vous la présenteriez comment votre musique ?

Marina : comme ça, c'est pas mal ! Mais je crois que c'est aussi avant tout du rock.

Des textes scandés, une pochette d'album explosive, des « chansons à balle réelle » (titre de l'album). C'est l'atmosphère actuelle qui vous a inspiré pour cet album ? Il y a comme une impression d'urgence, d'un monde malade, accidenté.

Marina : sur cet album coexistent les tous premiers titres que nous avons composés il y a maintenant trois ans, et les tous derniers titres. Et s'il y a bien une chose commune à ces dix titres, c'est l'envie de « tirer à balles réelles » pour atteindre le cœur. Le titre de l'album, Live Bullet Song, « Chant à balle réelle » vient du texte de Carnival Girl, le premier morceau qui ouvre l'album, dans lequel à la fin, on retrouve la fille de cirque éponyme tuée par une chanson tirée à balle réelle.

“ Tous les morceaux se fondent dans un paysage post-soviétique, le chaos des années 90 qui a marqué mon enfance à Moscou, et l’arrivée dans les paysages occidentaux, bien accidentés par le libéralisme. ”

La voix de Marina est hypnotique, elle marque dès le début de l’écoute. Tu peux nous raconter ton histoire et ton parcours musical avec ton oncle et ta famille ?

Marina : j’ai grandi dans la culture musicale russe et tzigane russe.

“ Tout le monde joue d’un instrument chez moi, et la musique est notre langage commun. Sauf que moi j’étais pas fichue de jouer quoi que ce soit, jusqu’à ce que je me mette à chanter. ”

A partir de là, mon oncle (guitare, balalaïka et chant) m’a pris sous son aile et nous avons monté un petit répertoire que nous avons joué un peu partout. Et ça a été ma formation musicale, sur le terrain (bars, restaurants, maisons de retraite, hôpitaux, granges, etc..). A côté de ça, j’écoutais plein de choses très différentes, aussi bien du rock que de la techno, du punk ou de la pop. Et puis après une année sabbatique en Argentine où je m’étais essayée aux arts plastiques, je suis revenue en France, et au grès du hasard et des rencontres, j’en suis venue à faire du théâtre. Je suis entrée à l’école du TNB à Rennes, sous la direction de Stanislas Nordey, et ma passion pour le jeu et le plateau ont mis la musique en sourdine pour un temps. Jusqu’à ce que je rencontre Gaël. Côté famille, mes deux frères sont aussi dans la musique, l’aîné de façon amateur et le petit dernier de manière professionnelle : il est venu jouer à Rennes d’ailleurs, au Bistro de la Cité, avec son projet Abraham Murder, et maintenant il défend aussi un autre projet, tout en français, Marie-Henri.

Pour reparler de la voix de Marina, on a l’impression que tout part de cet instrument. Vous composez comment ?

Gaël : si le résultat donne cette impression, alors c’est parfait. La voix est effectivement un élément essentiel dans notre musique. Néanmoins, nous partons toujours d’un premier travail instrumental avec l’ordinateur, avec des programmations. Sur ces bases musicales plus ou moins structurées, Marina improvise à la voix. J’enregistre tout. Et de cette spontanéité, de cette matière, je coupe, je déplace, je redécoupe, afin de trouver la meilleure alchimie entre la musique et les mélodies de voix. Après ce travail de fondation, Marina refaçonne les textes, et par la suite, nous arrangeons les morceaux avec Maxime pour leur donner plus d’ampleur, plus de force.

Les chansons de l’album sont chantées en anglais, en russe, en français et en rromani. Chaque langue vous inspire des histoires et des textes différents ? C’est une Marina différente selon la langue utilisée ?

Marina : j’ai habité la Russie, la Yougoslavie, la France, et puis plus tard, après mon bac, l’Argentine. L’anglais a toujours été une passion, une langue dont j’aime foncièrement la littérature et la poésie. Le russe et le romani sont mes langues de chant matricielles. Tout ça se mélange assez naturellement dans ma tête.

“ A chaque langue correspond des états de pensée ou des états émotionnels singuliers, et donc oui, c’est vrai, chaque langue me permet de dire une chose bien particulière. ”

A travers une langue, on pense le monde, on ressent le monde différemment, « Je est un autre »... et puis dans certains textes, je m’amuse à déployer une espèce d’avatar de moi-même, comme dans Love She Said, Carnival Girl, ou Four-Finger Ballerina, c’est toujours l’histoire de la même fille mais elle devient à chaque fois une autre.

**Quand on écoute votre album, on pense à Kraftwerk, Joy Division, Sonic Youth, Eurythmics, ce sont des groupes qui vous inspirent ? Quelles sont vos influencent et pourquoi ? Qu’est-ce que vous aimez chez elles ?**

Gaël : lorsque j’ai commencé la musique, nous écoutions les sons d’une certaine mouvance new-wave, comme Joy Division, Minimal Compact, Wire... Il y a eu quelques années plus tard des groupes à guitares, comme Fugazi, Sonic Youth bien entendu.

“ Et puis quelle chance nous avons d’être à Rennes pour profiter des concerts. ”

Je pense à Gun Club, Suicide, The Fall, Cop Shoot Cop et son batteur percussionniste debout (debout? tiens donc !)... Sans doute que de tous ces groupes il y a un peu de tout ça dans notre musique. Bien digéré j’espère !

Maxime : les influences viennent d’un peu partout et on s’en rend compte en écoutant l’album. Entre le 1er et dernier morceau c’est quand même le grand écart. Mais sur l’ensemble il y a tout de même un côté new wave qui ressort plus, du coup c’est sûr que des groupes comme Kraftwerk, Joy D, Blondie and co sont présents dans Tchewsky & Wood.

**Tout est allé très vite pour vous. Votre premier concert se fait au Liberté en première partie de Marquis de Sade, puis vous faites les Trans.**

Gaël : je ne dirais pas que tout est allé très vite. Nous sortons d’ailleurs seulement maintenant notre premier album ; mais nous avançons sereinement, en faisant de belles rencontres, à notre rythme. Nous avons eu cette chance de faire la première partie de Marquis de Sade au Liberté en septembre 2017. J’ai écouté leurs disques quand j’ai commencé la musique. C’était assez incroyable de se retrouver sur cette scène. Après quelques bars rennais, ça a été notre premier concert dans une vraie salle, avec 3000 personnes, bim !!!

Maxime : il y avait déjà une bonne base de morceaux dès les premiers concerts de Tchewsky & Wood dû à un bon travail en amont, mais pour beaucoup, ce groupe n’existe que depuis le concert du Liberté, alors d’un point de vue extérieur ça peut donner l’image d’un groupe qui avance très vite, mais de l’intérieur on sent qu’on avance à notre rythme, sans presser les choses.

**Cet album a été enregistré quand, où et avec qui ? Toujours au Cocoon avec Etienne Caylou ?**

Gaël : depuis l’enregistrement de notre premier EP, Etienne est devenu un ami et il était hors de question de faire sans lui. La question ne s’est d’ailleurs même pas posée. Je fais par ailleurs partie du collectif qui gère le studio Cocoon. J’y travaille depuis une vingtaine d’années maintenant.

“ L’album a été enregistré au Cocoon, à la maison en quelque sorte. ”

Etienne l’a ensuite mixé dans son studio à Paris.

**Ca donne quoi en live ? Toujours debout devant les percussions ? C’est un live assez puissant. Marina, c’est Gaël qui t’a appris à en jouer ?**

Marina : les choses ont pas mal bougé ces derniers temps, et elles vont sans doute encore bouger. Au départ, Gaël avait envie d’une acolyte à la batterie, et c’est lui qui m’a appris quelques bases. J’ai beaucoup de plaisir à en jouer, mais je n’ai pas du tout sa frappe et sa puissance, ce qui fait que depuis quelques temps, j’ai laissé les percussions de côté, et je me suis consacrée pleinement au chant. Mais je crois que le live en est d’autant plus fort et puis c’est Gaël qui a récupéré mes toms, et je crois que ça renforce d’autant mieux le côté tribal.

“ J’ai toujours en moi cette frustration immense de ne pas savoir pleinement jouer d’un instrument, mais le travail de la voix me passionne et me prend beaucoup de temps. ”

J’espère quand même pouvoir continuer à apprendre à jouer et je ne désespère pas de côté-là !



**On est sur Rennes Musique, alors parlons scène locale. Quel est votre dernier coup de cœur rennais ?**

Marina : comme souvent, j’arrive avec quelques trains de retard, mais j’ai découvert il y a peu la musique de The Married Monk, c’est excellent !

“ Et puis le dernier gros coup de coeur c’est Mistress Bomb H avec qui on était en résidence en même temps à Lorient, à l’Hydrophone. ”

Elle crée des sons et des rythmiques super puissantes à partir de sons réels captés dans la rue (travaux, chantiers, hélicoptères de manif survolant Rennes), c’est vraiment à découvrir sur scène. Maxime : pour les avoir vu jouer il y a peu, j’aime beaucoup ce que dégagent les SBRBS (Suburbs) sur scène, ça sent la sueur et le garage tout en restant propre ! Et sinon le premier album de Ténèbres, qui est sorti il y a déjà quelques temps, m’avait bien scotché. Ils bossent sur un nouvel album, hâte d’écouter ça.

Merci Gaël, Marina et Maxime.

Propos recueillis par *Cath*  
Crédit photos : *Richard Dumas*



## Tchewsky & Wood – Live bullet song

2019 – 10 titres – 37'59

Label : Poch records / Reptile Music / L'Autre Distribution

Style : Cold wave, Rock hypnotique

Origine : France, Bretagne, Rennes (35)

Date de sortie de l'album : 24 avril 2019

Notre avis : ★★★★★

Par Mike S.

*Nous les avons découvert sur scène en 2017, en première partie de Jad Wio, dans un coin du bar de l'Ubu à Rennes. Et cela avait été une véritable révélation ! Pour ne pas dire une claque monumentale ! Vraiment ! Après un premier EP, les voici avec un album complet, « Live bullet song », de la Cold wave, mais pas n'importe laquelle, très singulière, à la fois moderne et hypnotique.*

Aucun doute, la musique de Tchewsky (*Marina Keltchewsky*) & Wood (*Gaël Desbois*), révélation des Trans 2017, est tout à fait singulière ! Elle a la pouvoir de synthétiser divers courants qui ont conduit la Cold Wave, à muter, à travers les décennies, à se renouveler sans cesse. Et avec ce premier opus, le groupe tient un truc qui va leur permettre de dépasser les frontières bretonnes et faire découvrir leur style à la fois tournée vers le passé de *Anne Clark* et d'*Eurythmics*, et transposée dans le présent de la Pop électronique actuelle de *Jane Added* ou de *Clara Luciana*.

Pour ce premier album, le duo s'est élargi et s'est offert les services d'une guitare, celle de Maxime Poubanne. Si vous aviez manqué leur premier EP, le groupe y reprend les titres les plus emblématiques : *Lion (In A Soviet Zoo)* et *Love She Said*. S'y ajoutent 8 nouveaux titres, dont certains entendus en concerts, notamment, lors de leur passage, non moins remarqué, en première partie de *Marquis de Sade*, qui marquaient alors leur retour sur la scène du Liberté, après quelques 30 ans d'absence. Parmi ces titres, *Burning water*, à la fois rythmé et envoûtant, usant de la langue anglaise, française et slave (russe?), nous propulse dans un univers sombre, où les éléments Eau et Feu, se mêlent et nous intriguent. *Twist* nous entraîne sur cette même pente, d'abord glissante, anachronique, déboussolante, à grand renfort d'électronique d'abord, puis de guitares lourdes et nerveuses, dignes d'un album de *Joy Division* ou *Sisters of Mercy*. Le climat est alors assez ambigu, à la fois lugubre et festif. C'est tout à fait diabolique !



Pas de doute, la musique de Tchewsky & Wood a quelque chose de déstabilisant, qui nous fait perdre pied, qui nous fait perdre nos repères spatio-temporels. La voix grave de **Marina** est frissonnante, comme pouvait l'avoir **Anne Clark** dans les années 80 où la Cold Wave s'opposait à la New Wave, mais qui pouvaient aussi trouver parfois des terrains d'entente : **Annie Lennox**, **Alison Moyet**, **Robert Smith**, **Dave Gahan**, autant de voix tout aussi graves et hypnotiques, passant aisément d'un côté à l'autre de la vague, soufflant le chaud et le froid, d'un album à l'autre.

Dans ce paysage sonore surnaturel, *Ya Radilas*, chantée totalement en russe, participe une fois de plus à cette délicieuse sensation de désorientation. A peine en contrepied, *Pays sans capitale*, seul titre en français, avec ce petit accent slave, vient finir le travail d'hypnose, son orchestration electro-industrielle, créant une musique tellement visuelle, cinématographique. Et que dire de ce titre final, aux atours de chanson traditionnelle, totalement dépouillée, sorte de plainte religieuse, *Ashun Daje Mori*. Il s'agit, en fait, d'une reprise d'une chanson de Ljiljana Buttlar Petrovic, chanteuse serbe, célèbre dans l'avant guerre yougoslave. Une voix plaintive, élégiaque, et le bruit du vent froid, discret, d'un quai de gare (déjà entendu sur *Lion*). Tétanisant et enivrant à la fois, comme en était capable Lisa Gerrard, dans ses plus grandes cérémonies qu'on ne pouvait vraisemblablement pas appeler concerts !

D'une grande richesse, de toute beauté, ce premier album saura, j'en suis sûr, vous toucher à l'âme. Et aucun doute non plus, sa version réalisée en live, finira de vous rendre addict à **Tchewsky & Wood** ! Totalemment ensorcelant !

# Tchewsky & Wood “Live bullet song” (26 avril 2018, Poch Records/Reptile Music)

Par **Will Dum** - 01/04/2019

👁 472 🗨 0



👍 J'aime 124

🐦 Tweet



Ils sont rennais, bel atout. Ils sont nés de la rencontre entre la chanteuse et comédienne **Marina Keltchewsky** (TCHEWSKY) et **Gael Desbois** (WOOD), musicien et beat-maker. Ils ont ouvert pour les **Young Gods**, excusez du peu, le 22 mars dernier à la **Maroquinerie**, et le feront derechef pour le **Michel Cloup Duo** à Rennes, sur leurs propres terres donc, le 26 avril. Tout concourt donc à ce que le duo, ou plutôt trio puisque les guitares et la vision de **Maxime Poubanne** y ont pris place, se distingue.

Avec ce **Live bullet song** incandescent, chanté dans plusieurs langues (Anglais, Russe, Rromani, Français), on a droit à bien plus que ça. On peine à s’y retrouver et on s’y retrouve d’autant plus, entre cold-wave, ambiances dignes des Young Gods, chant racé et de caractère, classe et énergie directe. *Carnival girl*, aussi vicieux qu’insidieux, montre la voie à suivre mais celle-ci n’aura de cesse d’évoluer. Guitares dures, climat cold et tribal, sons d’entre les nuages font bon ménage et le groupe, déjà, se démarque. Semblable à bien peu d’autres, il confirme avec *Four-finger ballerina*, plein d’allant, lui aussi non-identifiable tant il aime à se situer au carrefour des tendances. Au bout de deux morceaux, sans plus attendre, on le comprend: la trouvaille est conséquente. Elle touche au trip-hop sur *I have you*, doux, où le chant de Marina fait merveille dans un registre adouci. On a le sentiment que Tchewsky & Wood, quelle que soit la piste suivie, se hissera à un niveau difficile à égaler. Et que *Lion (in a soviet zoo)* fera monter d’un cran supplémentaire, en se montrant à la fois dur et imaginaire, frontal et ambiancé.

C'est d'ailleurs à volume élevé, pour en faire ressortir tous les détails décisifs, que ce disque s'auditionne. Comme sur *Burning water*, dans une retenue menaçante qui ensuite se déchaîne, ou ce *Love she said* presque funky dans ses sonorités de départ. Mais pas seulement, loin s'en faut, car il est aussi cold, électro, rock dans ses guitares assassines. C'est "juste" une délectation totale, que *Twist* et sa froideur soulignée par des claviers fous, une cadence appuyée, consolide. Je n'hésite pas à le dire; ce Live bullet song est l'une des mes découvertes récentes les plus marquantes.



Ce n'est sûrement pas *Ya radilas*, fort d'un groove délié mais affirmé, qui fera baisser le niveau. Le disque, cohérent à l'extrême, est bien loin d'être uniforme. La pluralité des langages le valorise d'autant plus. *Pays sans capitale* y intronise le Français, dans un trip-hop glacé et envoûtant. L'alchimie est évidente, inédite. Des grattes dures comme chez les "Gods" charpentent le morceau, prenant. *Ashun daje mori* conclut ensuite en se passant de toute parure ou presque, pour un rendu égal, dans l'impact, à tout ce qui a précédé cet essai terminal. Ce premier jet étendu constituant, après un premier EP lui aussi attrayant, un coup de maître.

**Photo Richard Dumas**